



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ETH

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

occasions les manœuvres les plus délicates. Une nouvelle guerre ayant été allumée en 1756, Louis XV qui l'avoit honoré du bâton de maréchal le 24 février 1757, lui donna le commandement de l'armée d'Allemagne, forte de plus de 100 mille hommes. Le général montra au monarque le plan des opérations, & ne craignit point de lui dire : *Aux premiers jours de juillet, j'aurai conduit l'ennemi au-delà du Wèser, & je serai prêt à pénétrer dans le pays d'Hanovre.* Non content de tenir parole, il livra bataille au duc de Cumberland, & remporta la victoire le 26 juillet à Hastenbeck. La perte fut cependant presque égale de part & d'autre ; mais les Hanovriens découragés, laissèrent prendre Hamelen, & se disposoient à abandonner l'électorat, lorsque M. de Richelieu vint relever M. d'Estrées, avant qu'on fût à la cour des nouvelles de sa victoire. Les courtisans l'accusoient de lenteur. Après la bataille de Rosbach que les François perdirent, ils ne firent qu'effluyer successivement de nouveaux malheurs. On avoit les yeux tournés sur M. d'Estrées, comme seul capable de rendre aux armées Françaises la gloire qu'elles avoient perdue. Mais son grand âge, ses infirmités, ne lui permirent pas de reprendre le commandement. Cependant après la défaite à Minden en 1759, il se rendit de nouveau à l'armée, pour y concerter avec M. de Contades le reste des opérations de la campagne ; & les François le virent partir avec regret au mois de no-

vembre, sans prendre le commandement de l'armée. Il obtint le brevet de duc en 1763, & l'état le perdit le 2 janvier 1771.

ETERNITÉ, *Æviternitas, Æternitas*, divinité que les anciens adoroient, & qu'ils se représentoient à-peu-près comme le Temps, sous l'image d'un vieillard, tenant à sa main un serpent qui forme un cercle de son corps en se mordant la queue, emblème de l'Éternité. Claudien en fait une belle description, dans le *Panégyrique* de Stilicon.

ETHALIDE, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son pere la liberté de demander tout ce qu'il voudroit, excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il auroit fait, lorsque son ame passeroit dans d'autres corps. Diogene Laërce rapporte que Pythagore, pour prouver la métempsychose, disoit que lui-même avoit été cet Ethalide.

ETHELBERT, roi de Kent en Angleterre l'an 560, épousa Berthe, fille de Caribert, roi de France. Cette princesse travailla à la conversion du roi, qui fut suivie de celle de plusieurs seigneurs Anglois, par le zele de S. Augustin, que le pape S. Grégoire envoya en Angleterre. Ethelbert régna heureusement, & mourut en 616, à 56 ans, après avoir fondé les églises de Londres & de Rochester.

» Les vingt années qu'il vécut  
 » après son baptême, dit un  
 » historien, furent entièrement  
 » consacrées à la Religion.  
 » La bienfaisance devint une  
 » de ses principales vertus, &  
 » ses peuples en éprouverent  
 » continuellement

» continuellement les heureux  
 » effets. Il porta de sages loix,  
 » que l'on observoit encore en  
 » Angleterre plusieurs siècles  
 » après sa mort. Son attachement  
 » à la Religion lui faisoit  
 » saisir toutes les occasions  
 » d'étendre l'empire & la con-  
 » noissance du nom de Jesus-  
 » Christ. Il abolit les super-  
 » stitions païennes, renversa  
 » les temples des idoles, ou  
 » les consacra au vrai Dieu ». Ethelbert est nommé dans le martyrologe Romain, & dans ceux d'Angleterre.

ETHELRED ou ETHELBERT II, roi d'Angleterre, fils d'Edgard, succéda en 978 à son frere Edouard II. C'étoit un prince barbare; il fit tuer tous les Danois qui s'étoient établis en Angleterre. On ajoute qu'il fit enterrer leurs femmes jusqu'à la moitié du corps, afin d'avoir le plaisir de voir dévorer tout le reste par des dogues affamés. L'avarice & la débauche le rendirent l'horreur de tous ses sujets. Ils se révolterent; & Suénon, roi des Danois, s'étant rendu maître de ses états, l'obligea de se retirer chez Richard II, duc de Normandie, dont il avoit épousé la sœur. Après la mort de Suénon, Canut son fils lui succéda; mais étant mort en 1015, Ethelred fut rappelé en Angleterre, où il mourut bientôt après, l'an 1016. Il laissa Alfred & S. Edouard.

ETHELWERDUS ou ELSWARDUS, de la famille d'Ethelred I, roi d'Angleterre, florissoit vers l'an 980. On a de lui une *Histoire depuis le commencement du monde jusqu'à la mort du roi Edgard en 974*, in-  
 Tome III.

férée dans le *Rerum Anglicarum Scriptores* de Savill, Londres, 1596, in-folio.

ETHELWOLDE, (S.) élève de S. Dunstan, abbé d'Abendon en 950, & évêque de Winchester en 961, mourut en 984, après avoir travaillé avec beaucoup de zèle à la restauration de la discipline monastique. On conserve en manuscrit, dans quelques bibliothèques d'Angleterre, la traduction de la regle de S. Benoît en langue saxonne, & quelques autres ouvrages dans la même langue, touchant cette regle par S. Ethelwolde. Vincent de Beauvais & S. Antonin font mention d'un ouvrage contre le mariage des prêtres par le même Saint.

ETHÉOCLE, roi de Thebes, frere de Polynice, naquit de l'inceste d'Œdipe & de Jocaste. Il partagea le royaume de Thebes avec son frere Polynice, après la mort d'Œdipe, qui ordonna qu'ils régneroient tour-à-tour. Ethéocle étant sur le trône, n'en voulut pas descendre: & Polynice lui fit cette guerre qu'on appella *l'Entreprise des sept Preux, ou des sept Braves devant Thebes*. Ces deux freres se haïssoient si fort, qu'ils se battoient dans le ventre de leur mere. Ils se tuerent l'un l'autre en même tems, dans un combat singulier. La mort même ne put éteindre cette inimitié horrible: car leurs corps ayant été mis sur un bûcher, on vit, disent les poètes, tandis qu'ils brûloient, les flammes se séparer & former jusqu'à la fin une espece de combat.

ETHODE, premier de ce nom, roi d'Ecosse dans le 2e.

fiècle, monta sur le trône après Conar. Il eut tant de reconnoissance pour Argard qui avoit gouverné l'état sous le regne de son prédécesseur, & que les grands du royaume avoient mis en prison, qu'il le fit grand-administrateur de la justice. Argard fut tué dans l'exercice de son emploi. Ethode irrité, fit mourir plus de 300 de ceux qui avoient eu part à ce meurtre. Il fut malheureusement assassiné lui-même par un Hibernois, joueur de flûte, qui couchoit dans sa chambre. On prétend que ce fut vers l'an 194. Tous ces faits sont assez mal appuyés, & les commencemens de l'histoire d'Ecosse sont un chaos, ainsi que ceux de presque toutes les histoires.

ETHRA, fille de Pithée, roi de Trezene, ayant épousé Egée, roi d'Athènes, qui étoit logé chez son pere, elle devint grosse de Thésée. Egée étant obligé de s'en retourner sans elle, lui laissa une épée & des fouliers, que l'enfant qu'elle mettroit au monde devoit lui apporter, lorsqu'il seroit grand, afin de le reconnoitre. Thésée dans la suite alla voir son pere, qui le reçut, & le nomma son héritier.

ETHRA, fille de l'Océan & de Thétis, femme d'Atlas, fut mere d'Hyas & de sept filles. Hyas ayant été dévoré par un lion, ses sœurs en moururent de douleur: mais Jupiter les métamorphosa en étoiles, qu'on nomme pluvieuses; ce sont les Hyades chez les Grecs, & les Succules chez les Latins.

ETHRYG, (Georges) né à Thames dans le comté d'Oxford, étoit savant dans les ma-

thématiques, la médecine & les langues hébraïques & grecques. Ferme dans ses principes, malgré la perversion presque générale, il demeura attaché à la Religion de ses peres, & gagna la confiance de plusieurs gentils-hommes catholiques, qui lui confierent l'éducation de leurs enfans. Il mourut en 1588. On a de lui des poésies latines, & *Hypomnemata in aliquot libris Pauli Aeginete*, 1588, in-8°.

ETHULPHE ou ÉTHELWOLPH, fut le second roi de la 3e. dynastie d'Angleterre, & succéda l'an 837 à son pere Egbert. C'étoit un prince pacifique: il ne se réserva d'abord que le royaume de Westsex, & céda à Aldestan, son fils naturel, les royaumes de Kent, d'Essex & de Suffex, que son pere avoit conquis. Il les remit depuis en sa possession, par la mort de ce fils. Il y avoit peu d'années qu'il régnoit, quand les Danois firent des courses en Angleterre, & prirent même Londres; mais il les défit entièrement. Ethulphe se voyant sans ennemis, offrit à Dieu la dixieme partie de ses états, & alla à Rome sous le pontificat de Léon IV. Il rendit tous ses royaumes tributaires, envers le Saint-Siege, d'un sterling ou d'un sol pour chaque famille, au lieu qu'auparavant il n'y avoit que ceux de Westsex & de Suffex qui le payoient; « ne croyant » pouvoir mieux témoigner, » dit un historien, son attachement à la foi catholique, » qu'en contribuant à la splendeur de la nouvelle Jérusalem & du siege de son pontife ». Ce tribut, établi, dit-on, dès l'an 726 par Ina,

roi des Saxons, s'est payé jusqu'au tems de Henri VIII: & c'est proprement ce qu'on appelle le *Romescot* ou le *Denier de S. Pierre*. Quoi qu'il en soit, Ethulphe, de retour de son pèlerinage, épousa l'an 856, en secondes noces, Judith de France, fille du roi Charles-le-Chauve. Son fils Ethelbald profita de son absence pour se révolter contre lui; mais il dissipa les factions par son retour, & mourut en 857, après avoir partagé le royaume entre les 4 fils qu'il avoit eus d'Osburge sa première femme.

ETIENNE, (S.) premier martyr du Christianisme, l'un des Sept Diacres, fut lapidé l'an 33 par les Juifs, qui l'accusoient d'avoir blasphémé contre Moïse & contre Dieu. La sagesse & la constance avec laquelle il confondit les barbares ennemis, pour lesquels il pria Dieu en mourant; toutes les circonstances de son martyre, tel qu'il est rapporté dans les Actes des Apôtres, ont quelque chose de touchant & de persuasif, qui pénètre le chrétien d'un sentiment profond de piété, en même tems que sa foi reçoit un accroissement de lumière & de force.

ETIENNE I, (S.) monta sur la chaire pontificale de Rome en 253, après le martyre du pape Lucius. Son pontificat est célèbre par la question sur la validité du baptême donné par les hérétiques. Etienne décida, qu'il ne falloit rien innover. La tradition de la plupart des églises prescrivait de recevoir tous les hérétiques par la seule imposition des mains, sans les rebaptiser, pourvu qu'ils

eussent reçu le baptême avec de l'eau & au noin des trois personnes de la Trinité. S. Cyprien & Firmilien assemblerent des conciles, pour s'opposer à cette décision, contraire à la pratique de leurs églises. Le pape réfuta le sentiment de Cyprien; il usa de commandement & de menaces pour lui faire quitter son sentiment, & refusa de communiquer avec les évêques d'Afrique députés à Rome, ce qui étoit une marque publique d'improbation & non pas un effet certain de l'excommunication (voyez S. CYPRIEN).

» Ce grand pape, dont la prudence égaloit la sainteté, fa-  
 » voit, dit Vincent de Lerins,  
 » que la piété ne permettoit ja-  
 » mais de recevoir d'autre doc-  
 » trine que celle qui nous est  
 » venue de la foi de nos prédé-  
 » cesseurs, & que nous étions  
 » obligés de la transmettre aux  
 » autres avec la même fidélité  
 » que nous l'avions reçue; qu'il  
 » ne falloit pas mener la Reli-  
 » gion par-tout où nous vou-  
 » lions, mais la suivre par-tout  
 » où elle nous menoit; que le  
 » propre de la modestie chré-  
 » tienne étoit de conserver  
 » fidèlement les saintes maxi-  
 » mes que nous ont laissé nos  
 » peres, & non pas de faire  
 » passer nos idées à la postérité.  
 » Quelle a donc été l'issue de  
 » cet événement? Celle qu'ont  
 » coutume d'avoir de pareilles  
 » affaires. On a retenu la foi an-  
 » cienne, & l'on a rejeté la  
 » nouveauté. En effet, la  
 » question fut solennellement dé-  
 » cidée au concile de Nicée en fa-  
 » veur d'Etienne. Ce saint pape  
 » mourut martyr le 2 août 257, du-  
 » rant la persécution de Valérien.